

# LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

**N°445** Du lundi 27 juin au Dimanche 10 juillet 2022

**ABONNEMENT**

Eglisedagde34@orange.fr

**SITE DE LA PAROISSE**

www.eglisedagde.jimdo.com

## MESSES DU DIMANCHE

### XIVeme dimanche du Temps

Ordinaire : (Attention aux changements d'horaires pour juillet et août )

#### Samedi 2 Juillet

18H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à Saint Benoît du Cap.

#### Dimanche 3 Juillet

9H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H30 Messe à Saint Benoît du Cap d'Agde

9H45 Messe à Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

16H00 Messe d'Adieu de Mgr Pierre

Marie Carré à la Cathédrale de

Montpellier

### XVeme dimanche du Temps Ordinaire

#### Samedi 9 Juillet

18H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à Saint Benoît du Cap.

#### Dimanche 10 Juillet

9H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H30 Messe à Saint Benoît du Cap

d'Agde

9H45 Messe à Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

## OFFICES EN SEMAINE

(Attention aux changements d'horaires pour juillet et août )

#### Mardi 28 Juin

18H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

Mercredi 29 Juin : Solennité des Saints apôtres Pierre et Paul.

9H00 Messe à Saint Benoît du Cap.

#### Jeudi 30 Juin

9H00 Messe à l'église Saint Sever d'Agde.

#### Vendredi 1er Juillet

18H00 Messe à la Cathédrale d'Agde suivie de l'Adoration du Saint Sacrement ( confessions ).

21H30 Messe en l'honneur de Saint Pierre, patron des pêcheurs à l'église Saint-Sever d'Agde

#### Mardi 5 Juillet

18H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

#### Mercredi 6 Juillet

9H00 Messe à Saint Benoît du Cap.

#### Jeudi 7 Juillet

9H00 Messe à l'église Saint Sever d'Agde.

#### Vendredi 8 Juillet

18H00 Messe à la Cathédrale d'Agde suivie de l'Adoration du Saint Sacrement ( confessions ).

Du lundi au dimanche

Messe à la chapelle Baldy à 8H30

### **Le long calvaire des chrétiens du Nigeria.**

Pris en étau par les sectes islamistes qui imposent la charia et des groupes terroristes, les chrétiens du Nigeria lancent un énième cri d'alerte. D'après plusieurs sources, depuis 2015, ils sont plus de 12.000 à avoir été assassinés. De nombreuses ONG ayant quitté les zones dangereuses, l'Église catholique et ses institutions se retrouvent souvent les seules alternatives fiables pour apporter de l'aide aux populations sur le terrain.

Après la terrible attaque meurtrière contre l'église Saint-François Xavier à Owo, au Nigeria, le 5 juin dernier qui a fait 41 morts et des dizaines de blessés, l'Aide à l'Église en Détresse (AED) a pu interroger des rescapés blessés, encore aujourd'hui à l'hôpital. Partager ces témoignages bouleversants, c'est permettre que le monde entier n'oublie pas ces chrétiens, persécutés pour leur foi.

Leur donner la parole, c'est rappeler au monde entier, que derrière les gros titres de l'actualité, se trouvent des vies, des familles entières, des personnes traumatisées qui veulent néanmoins témoigner et raconter.

En ce dimanche 5 juin 2022, alors que la congrégation de la paroisse Saint-François-Xavier d'Owo, dans le sud du Nigeria, prononçait les dernières phrases de la messe de Pentecôte, des inconnus armés ont pénétré dans l'église et ont tiré sur les fidèles.

Désirée John, 36 ans, enceinte et mère d'une petite fille de 3 ans raconte la suite : « L'expérience a été terrible et je ne la souhaite même pas à mes ennemis. Le prêtre était sur le point de terminer la messe et moi, j'étais assise dans la rangée du milieu de l'église. Au début, quand j'ai entendu les premiers cris qui se rapprochaient, j'ai cru que c'était la sirène de la police qui passait. Les paroissiens ont commencé à courir vers l'autel afin d'entrer dans la sacristie, mais moi je ne pouvais pas courir si loin, car je suis enceinte de 7 mois. J'ai décidé d'aller dans la chapelle de la Divine Miséricorde, mais il y avait beaucoup de gens qui couraient dans cette direction. Ne sachant pas quoi faire, j'ai décidé de m'allonger sur des paroissiens qui avaient déjà été abattus. Alors que j'étais allongée là, un des hommes armés a jeté une petite lumière près de moi. J'ai immédiatement compris que cela pouvait être de la dynamite. Ainsi j'ai commencé à m'éloigner en me traînant pour être en sécurité, mais avant d'aller trop loin, la dynamite a explosé brûlant mon dos et ma jambe gauche. À ce moment, je ne pouvais pas pleurer ni ressentir la douleur, tandis que du sang jaillissait de mes blessures. J'ai ouvert la bouche et j'ai dit: 'Père, je suis venue à prier dans ton temple et voilà ce qui s'est produit. Si je péris, je péris, mais s'il vous plaît, Dieu, souvenez-vous de moi et de ma petite fille dans votre Royaume'. Je suis heureuse d'être en vie aujourd'hui et que mon bébé à naître soit aussi en vie et en bonne santé. On m'a également dit que ma fille de trois ans, que je

croyais morte, est aussi en vie, mais qu'elle a été terriblement blessée lors de l'attaque et qu'elle se trouve au Centre médical fédéral. S'il vous plaît, gardez-nous dans vos prières pour qu'on puisse se rétablir rapidement et pour que je puisse retrouver ma fille et ma famille. »

A l'hôpital, les équipes de l'AED ont également récolté le témoignage du petit Sunday Vincent, seulement 5 ans... « J'étais à l'église avec mes parents quand l'attaque s'est produite. J'avais peur et j'ai pleuré tout au long de l'attaque. Je pensais que ma maman et mon papa étaient morts, mais quand je me suis retrouvé à l'hôpital, je les ai vus en vie et ça m'a fait tellement plaisir. Je ne veux plus retourner à l'église, car si je le fais, je pourrais être tué. »

Quant à Thaddeus Bade, 52 ans, mis en joue et « seulement » blessé, il nous donne une leçon avec sa foi édifiante. « J'étais allongé sur le sol jusqu'à ce qu'un des hommes armés m'intime de me lever avec neuf autres paroissiens, dont ma magnifique fille. Ils ont tiré sur nous, un à la fois. J'ai été le dernier à être abattu et la balle a touché ma joue. Je suis la seule personne sur les dix à avoir survécu. C'est quelque chose que je ne pourrai jamais oublier. La perte de ma magnifique fille pendant l'attaque est une grande douleur, mais ma foi n'a pas été ébranlée. L'attaque a vraiment renforcé ma foi en Dieu. Je suis heureux d'être encore en vie et j'exhorte la communauté internationale à prier pour notre rétablissement rapide et à nous apporter de l'aide matérielle et financière. »

Quelques heures après le drame, l'évêque d'Ondo, Mgr Jude Arogundade, avait ainsi déclaré « la persécution des chrétiens est bien réelle », « quiconque dit le contraire est malhonnête ». A lire ces témoignages bouleversants, effectivement, le martyr des chrétiens est une réalité aujourd'hui encore.

Une nouvelle attaque contre une église catholique qui a eu lieu au Nigeria le dimanche 19 juin. Au cours de la messe dominicale, un commando terroriste a attaqué les fidèles de l'église catholique de Saint-Moïse, dans la zone de gouvernement local de Kajuru, dans l'État de Kaduna. Au moins trois personnes ont été abattues et d'autres ont subi des blessures plus ou moins graves au cours de cette fusillade, rapporte l'Agence Fides. En outre, environ 40 personnes ont été enlevées.

Rappelons que le 12 mai dernier dans le nord-ouest du Nigeria, une jeune étudiante de confession chrétienne a été lapidée à mort, puis brûlée, par ses camarades de classe. Ces derniers l'accusent d'avoir publié un commentaire «*blasphématoire*» sur les réseaux sociaux, considéré comme offensant à l'égard du prophète Mahomet. Les faits se sont déroulés dans l'État de Sokoto, où est appliquée la charia parallèlement au droit commun, comme dans d'autres états du nord musulman conservateur du Nigeria. Une vidéo partagée sur les réseaux sociaux montre l'étudiante morte, le visage en sang, vêtue d'une robe rose allongée au sol entourée de dizaines de grosses pierres jetées par ses agresseurs.

L'église de Sokoto est incendiée dans les jours qui suivent et l'évêque du lieu menacé de mort. On ne compte plus le nombre de prêtres enlevés comme le père Christopher Itopa Onotu, curé de l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours dans l'Etat de Kogi, enlevé le 4 juin.

De janvier 2021 à mars 2022, 6000 chrétiens auraient été assassinés au Nigeria. La fondation des droits de l'homme indiquait que l'année 2021 s'est terminée de manière "désastreuse" pour les chrétiens et leurs lieux de culte sacrés avec le meurtre de 5 191 chrétiens. Ce chiffre inclut 25 prêtres et pasteurs qui ont été soit assassinés, soit enlevés. 400 à

420 églises et autres centres chrétiens auraient été détruits.

Le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique. Il n'y a pas de chiffres officiels, mais les estimations indiquent une répartition égale entre musulmans et chrétiens, les premiers étant majoritaires dans le nord et les seconds dans le sud. Cependant, la violence s'est maintenant propagée dans tout le pays, menaçant la stabilité de l'ensemble du pays. Le père Joseph Fidelis, du diocèse de Maiduguri, a expliqué pour sa part qu'il est irritant d'entendre parler « d'affrontements » ou de « conflits » entre groupes opposés. « Ce n'est pas un affrontement, c'est un lent génocide ».

**A L'église ou oratoire de  
Notre Dame de l'Agenouillade**

Samedi 2 juillet à 16 h 30



**Chapelet  
du Rosaire pour la vie**



**BAPTEME**

**Samedi 2 juillet**

Victoire Mallet

**Samedi 9 juillet**

William BARRY BENNER

**MARIAGE**

**Samedi 2 juillet**

MALLET Romain  
& Charline ROCHE

CONSTANS Guillaume  
& NEYME Jade

